ORIGINE DU REVEILLON

En France, la fête du réveillon de fin d’année est assez récente, elle a un peu plus d’un siècle. L’idée de célébrer la fin de l’année et le passage à la nouvelle remonte en fait à la Première Guerre mondiale, et plus précisément au 31 décembre 1915.

1. Le réveillon, une invention de la Première Guerre mondiale

Alors que les soldats sont dans les tranchées depuis près d’un an et demi et que le conflit s’est enlisé, l’état-major décide, pour soutenir le moral des troupes, d’égayer un peu le quotidien des Poilus. L’intendance de l’armée française fait distribuer sur le front de la Meuse une bouteille de vin mousseux pour quatre soldats, avec instruction de la déboucher à minuit. Le « panier de fête » est complété avec, par personne, 100 grammes de jambon, 75 grammes de confiture, une orange, deux pommes et un cigare. Les années suivantes, l’opération est reconduite et généralisée à l’ensemble du front de l’Ouest. Après l’Armistice de 1918, les soldats démobilisés rentrent dans leurs foyers avec cette tradition du passage à la nouvelle année…

2. Une fête aux racines romaines

Si on fête la nouvelle année un 1er janvier, c’est grâce à Jules César. L’empereur romain est en effet le premier à fixer le début de l’année ce jour précis, consacré dans la culture romaine à Janus, le dieu du renouveau. Quelques jours avant, on fêtait dans la Rome antique les Saturnales, qui célébraient le solstice d’hiver, autour du 24 décembre. On s’échangeait alors des pièces de monnaie et des vœux. La fête sera reprise et transformée par les Chrétiens avec Noël. Si c’est la date du 25 décembre qui est choisie par Charlemagne pour débuter l’année calendaire, c’est la tradition celtique qui va perdurer des centaines d’années en Europe, en plaçant la nouvelle année au printemps, autour de la fête de Pâques. Il faudra attendre 1564 et le roi Charles IX pour que l’année débute de nouveau le 1er janvier. Une décision purement administrative pour se conformer au calendrier grégorien, calqué sur le mouvement des planètes ! Pas de fêtes pour l’occasion à l’époque. En Angleterre, la date officielle du 25 mars subsista jusqu’en 1752…

3. Un Nouvel An qui varie selon les traditions

Encore aujourd’hui, selon les cultures, on ne fête pas le Nouvel An à la même date. Ainsi, le Nouvel An chinois, basé sur un calendrier soli-lunaire, n’a pas de date fixe : il varie entre le 21 janvier et le 20 février. En 2023, il est programmé le 22 janvier. Dans la religion juive, la fête de Roch Hachana marque la nouvelle année civile du calendrier hébraïque. La date correspond au 1er Tichri, c’est-à-dire le premier jour du septième mois. Elle sera célébrée mi-septembre en 2023. Chez les musulmans, le Nouvel An marque un événement important de leur histoire : l’Hégire. Il s’agit de la commémoration du départ de Mahomet, en 622, de La Mecque vers Médine. Là encore, la date varie et est déterminée en fonction de calculs astronomiques. Le prochain aura lieu le 19 juillet 2023.

Le Nouvel An chinois est un peu décalé par rapport au calendrier grégorien. Il se déroule généralement entre le 21 janvier et le 20 février. (Photo d’illustration : Georges Seguin / Wikimédia Commons)

4. Le gui, une tradition celtique

Le réveillon de la Saint-Sylvestre est rattaché aux traditionnelles branches de gui sous lesquelles il faut s’embrasser pour attirer le bonheur pour l’année qui vient… Cette coutume nous vient des Celtes. Pour les druides, cette essence était une plante sacrée possédant des vertus magiques attribuées à sa verdeur perpétuelle. Elle avait la réputation de porter bonheur, et était aussi censée apporter beaucoup d’enfants aux femmes, protéger du mauvais sort et garantir des récoltes abondantes.

5. La bise à minuit, une réclame pour l’industrie de l’horlogerie

Le décompte quelques secondes avant minuit, 5, 4, 3, 2, 1… « Bonne année ! » suivi d’embrassades, est lui aussi une coutume est assez récente, puisqu’elle date du début du XXe siècle. **« On a oublié combien la mesure des heures était difficile autrefois,** remarque Marie-Odile Mergnac, dans son ouvrage *Petites histoires de nos fêtes en France*. **L’horloge parlante est une vraie révolution, ainsi que les annonces Lip donnant l’heure sur les ondes radiophoniques. […] Avec ces avancées technologiques de la vie courante, qui nous semblent aujourd’hui si naturelles, il n’est plus question de rater le passage de l’ancienne année à la nouvelle : on guette minuit pour souhaiter une bonne année à tous ceux qui sont à nos côtés ce soir-là… »**

6. Sylvestre, un personnage chrétien

Quand on parle de Nouvel An, on évoque généralement le réveillon de la Saint-Sylvestre, du nom du 33e pape Sylvestre, fêté le 31 décembre. S’il est devenu le saint patron des fêtards sans le vouloir, on ne connaît rien aujourd’hui de ce personnage de la chrétienté. Selon la tradition catholique, ce citoyen romain s’illustra en protégeant un certain Timothée, un chrétien d’Antioche, ardent défenseur de la foi qui meurt en martyr. Sylvestre est élu pape en 314, et c’est sous son règne que le christianisme est reconnu religion de l’empire romain, avec la conversion de l’empereur Constantin Ier.

Sylvestre était un pape du IVe siècle.

7. Un dîner frugal à l’origine

Qui dit réveillon, dit repas d’exception. Pendant longtemps, le réveillon du Nouvel An n’était pas célébré, les festivités se déroulaient à Noël. Et le menu doit beaucoup, encore aujourd’hui, à la fête chrétienne. À l’origine, le dictionnaire définit ce mot comme « un petit repas fait la nuit en compagnie ». Avant la célébration religieuse de la messe de minuit, **« il faut se recueillir avant la fête, comme le carême avant Pâques »,** explique l’historien Bruno Laurioux [chez nos confrères de *Reporterre*](https://reporterre.net/Le-reveillon-de-Noel-n-a-pas-toujours-ete-comme-aujourd-hui-Petite-histoire-d). Il y avait donc le repas maigre avant la messe, avec des aliments considérés comme tels : poisson, fruits de mer et viande blanche. Et après la messe, passé minuit, on pouvait consommer de la viande et passer au « jour gras ». Veille et re-veille ! Ces coutumes ont laissé des traces, c’est en partie pourquoi huîtres, dinde et foie gras sont généralement au menu le soir du 31 décembre.

Vendredi 30 décembre 2022

l’edition*du*soir - Histoire